

# CARNETS SUR SOL

## [Sélection lutins] Les plus beaux quatuors pour piano et cordes

La forme rassemble manifestement moins d'adeptes que les trios ou les quintettes, et elle est en effet plus délicate à maîtriser : alors que le trio est une forme assez élancée (violin mélodique et violoncelle pour asseoir la basse ou pour dialoguée), et que le quintette permet de faire dialoguer ou de compléter le quatuor à cordes avec un piano, le quatuor avec piano est une forme très dense, qui peut paraître un peu lourde du point de vue de l'équilibre sonore, avec un milieu harmonique très rempli.

Pourtant, on y trouve des merveilles, peut-être encore davantage que pour les quintettes. Quelques propositions.

Comme précédemment pour les autres listes, il s'agit purement de mon goût personnel, et en rien d'une liste exhaustive des chefs-d'oeuvre du genre. Tout au plus une invitation à la découverte.

Les astérisques indiquent des oeuvres particulièrement enthousiasmantes.

Mozart 1,2  
 Mendelssohn 1,\*2,\*3  
 Schumann \*Op.47  
 Saint-Saëns Op.41  
 Dubois la mineur  
 Castillon \*Op.7  
 Brahms \*2,\*3  
 Dvořák 2  
 Herzogenberg \*Op.75, Op.95  
 Fauré \*1,2  
 Indy Op.7  
 Chausson \*Op.30  
 Taneïev \*Op.20  
 Mahler la mineur  
 Lekeu si mineur  
 Suk Op.1  
 Hahn 3

## Schmitt Hasards

Outre le triomphe des grands standards (Schumann, Fauré, Chausson, Mahler, Lekeu) ou des compositeurs célèbres (Mozart, Mendelssohn, Brahms, Dvořák), on pourra remarquer que :

Le quatuor le plus joué de Brahms, le premier, est également le moins inspiré de mon point de vue - on y entend, précisément, les pesanteurs de l'instrumentarium et une forme d'indécision sur la nature de l'équilibre à apporter. De surcroît thématiquement très en deçà des deux autres.

Certains compositeurs inattendus réellement renversants : Castillon dans un genre optimiste, peut-être un goût de salon, mais rien de plat ni laborieux ; Herzogenberg et Taneïev dans une veine bien plus passionnée, chacun dans son idiome propre (typiquement nationale, en l'occurrence).

De belles surprises, comme le Troisième de Hahn, pas forcément espéré à son sommet dans ce domaine - du moins pour ceux qui ne sont pas familiers de sa musique pour piano.

Ceux de Kirchner (Theodor), Widor, Strauss (Richard), Juon, Novák ou Martin? sont tout à fait dignes d'intérêt, mais ne méritent peut-être pas la mention dans une sélection conçue pour inviter à la découverte de sommets.

Toutes questions sur les oeuvres, toutes suggestions de découvertes sont bien sûr bienvenues !

Copyright : DavidLeMarrec - 2012-11-28 23:46:37